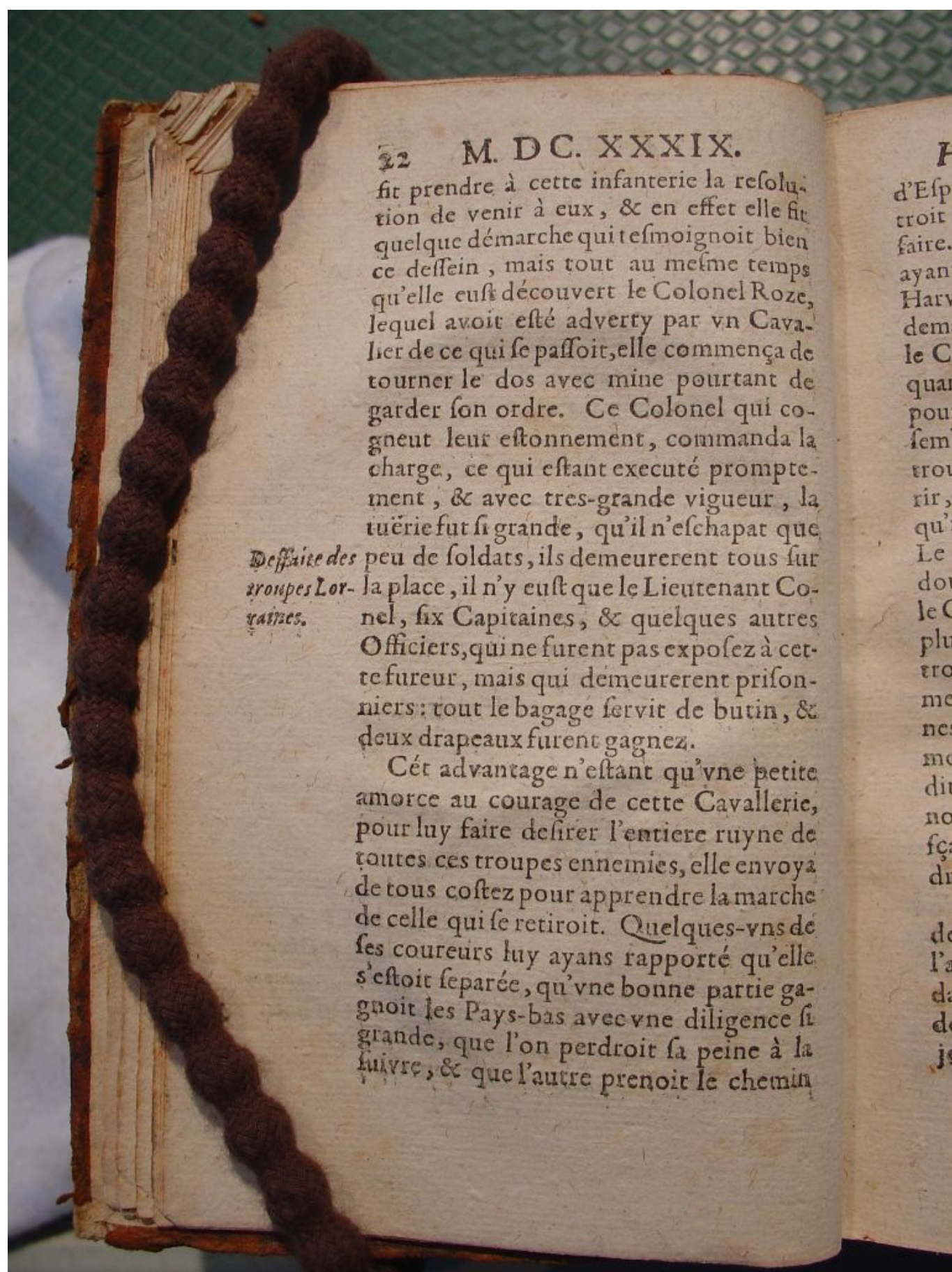


1639_022.jpg



22 M. DC. XXXIX.

fit prendre à cette infanterie la résolution de venir à eux, & en effet elle fit quelque démarche qui tesmoignoit bien ce dessein, mais tout au mesme temps qu'elle eust decouvert le Colonel Roze, lequel avoit esté adverty par vn Cavalier de ce qui se passoit, elle commença de tourner le dos avec mine pource de garder son ordre. Ce Colonel qui cogneut leur estonnement, commanda la charge, ce qui estant executé promptement, & avec tres-grande vigueur, la tuërie fut si grande, qu'il n'eschat que peu de soldats, ils demurerent tous sur la place, il n'y eust que le Lieutenant Colonel, six Capitaines, & quelques autres Officiers, qui ne furent pas exposez à cette fureur, mais qui demurerent prisonniers: tout le bagage servit de butin, & deux drapeaux furent gagez.

*Deffaitte des
troupes Lor-
raines.*

Cet avantage n'estant qu'une petite amorce au courage de cette Cavallerie, pour luy faire desirer l'entiere ruyne de toutes ces troupes ennemies, elle envoya de tous costez pour apprendre la marche de celle qui se retiroit. Quelques-uns de ses coureurs luy ayans rapporté qu'elle s'estoit separée, qu'une bonne partie gaignoit les Pays-bas avec une diligence si grande, que l'on perdrait sa peine à la suivre, & que l'autre prenoit le chemin

H
d'Esp
troit
faire.
ayant
Harv
dema
le Co
quan
pour
sembl
trou
rir,
qu'i
Le
dou
le C
plu
tro
me
nes
mo
dit
no
fça
dr
de
l'a
da
de
je

1639_023.jpg

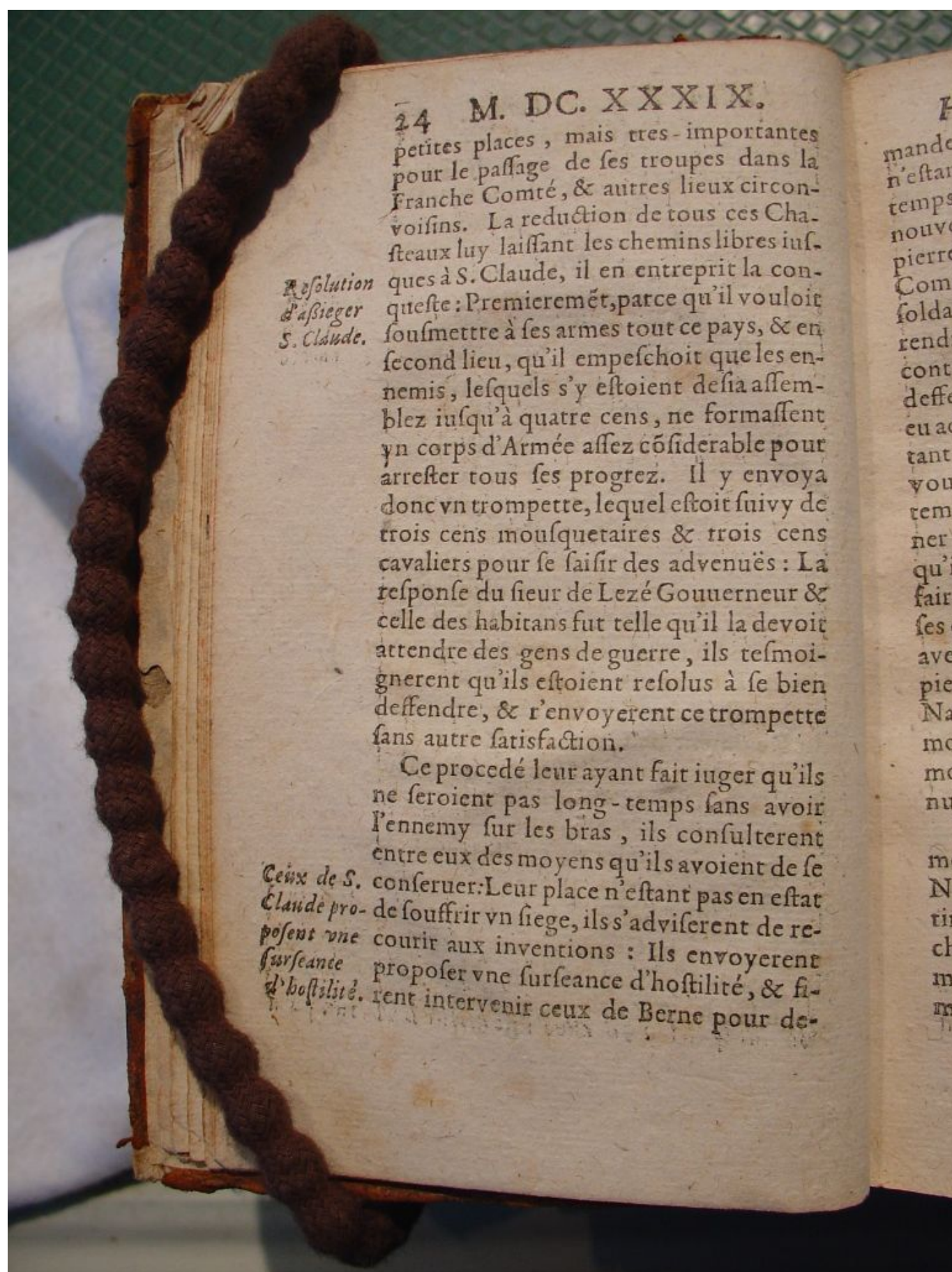
Histoire de nostre Temps. 23

d'Espinal, il fut resolu que l'on se mettroit à la queue de celle-cy pour la defaire. L'affection qui les emportoit les ayant fait marcher sans relasche iusques à Harvé, ils découvrirent enfin ce qu'ils demandoient. A l'object de ces ennemis le Colonel Roze commanda cent cinquante cavaliers & soixante dragons pour charger le bagage, dont la deffaitesembloit facile, mais tout le gros de ces troupes tournant la teste pour le secourir, le combat s'opiniastra de telle façon qu'il en demeura beaucoup sur la place. Le commencement en avoit esté fort douteux, la fin fut toute glorieuse pour le Colonel Roze, car après avoir tué les plus courageux, au nombre desquels se trouva le Lieutenant Colonel du Regiment de Sivry, plusieurs autres Capitaines & Lieutenans, il mist en fuite les moins asseurez, gagna trois cornettes du dit Regiment de Cavalerie, & fit grand nombre de prisonniers, ce qu'ayant fait sçavoir au Duc de Weimar, il alla attendre ses ordres vers Neuville.

Quant au Comte de Guébriant il ne demeura pas inutile, le Duc de Weimar Prise de l'ayant laissé Chef de l'Armée qui estoit Chasteau-dans la Franche Comté, il força à coups Villain & de canon Chasteau-Villain, Montfau autres places, la Chaux & Balerne, qui sont quatre ces.

B iiii

1639_024.jpg



1639_025.jpg

Histoire de nostre Temps. 25.

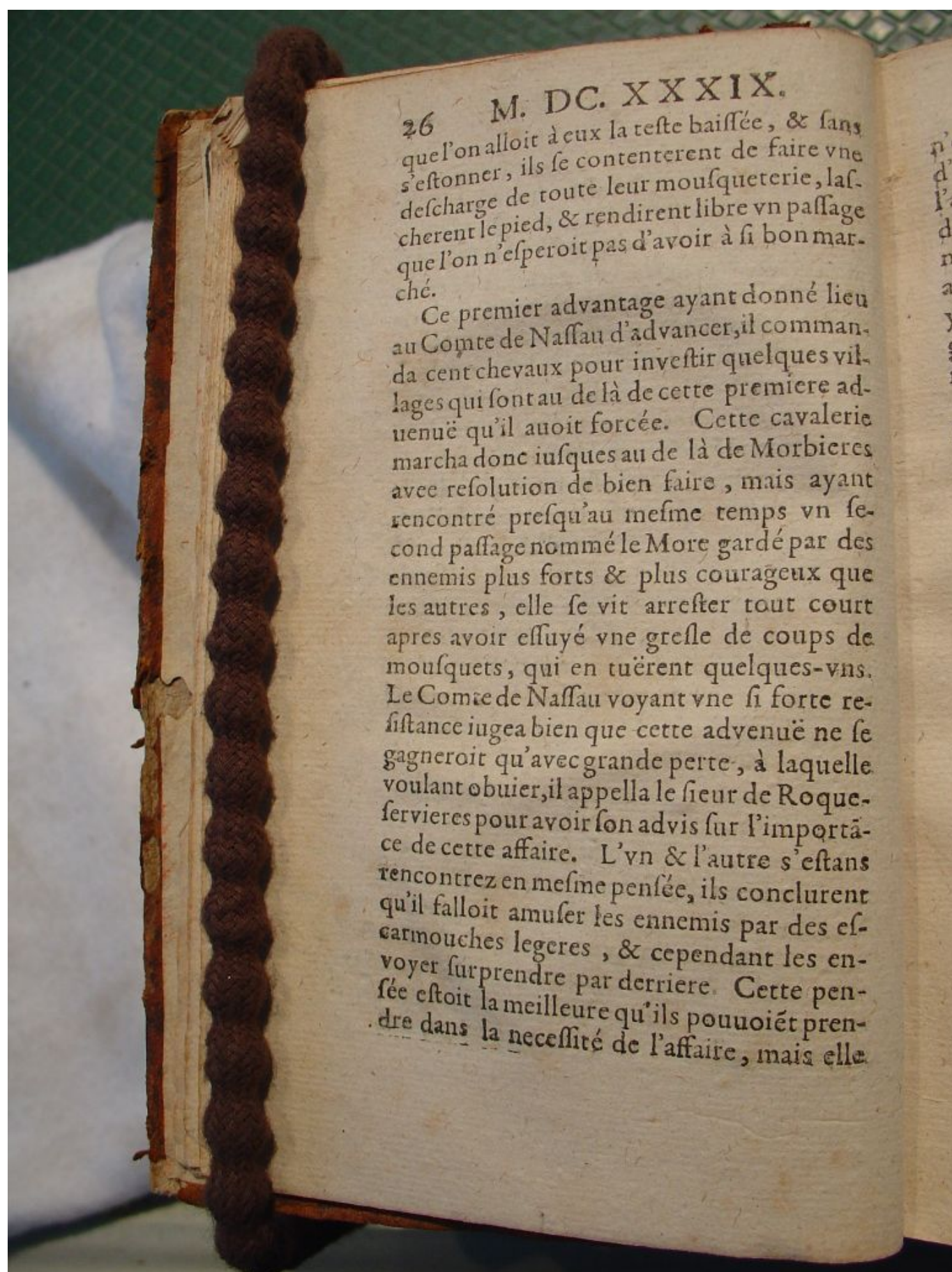
mander pour eux la neutralité. Tout cela n'estant fait que pour gagner vn peu de temps, ils firent cependant trauailler à de nouvelles fortifications, remplirent de pierres les aduenües du costé de la Franche Comté, & receurent vne garnison de mille soldats, avec lesquels se croyans capables de rendre vains tous les efforts qu'on feroit contre eux, ils ne parlerent plus que de se deffendre. Le Comte de Guébriant ayant eu aduis de toutes ces menées, & ne doutant plus que la feinte qu'ils auoient faite de vouloir traiter, n'eust esté pour prendre le temps d'acheuer leurs fortifications, & donner loisir à cette garnison d'arriver, creut qu'il ne leur falloit pas donner le loisir de faire de nouveaux travaux: Il envoya donc ses ordres au Colonel Ohem de s'avancer avec mille hommes de pied & six petites pieces de canon, fit partir aussi le Comte de Nassau avec trois cens chevaux, trois cens mousquetaires, & quatre cens Reistres démontez pour aller recognoistre les aduenües, & suivit avec le reste de ses troupes.

Le Comte de Nassau fit son premier logement au Pont des Planches, à trois lieuës de Nozeroy, & arriva le lendemain de bon matin au passage de Savayne, qui sont des rochers où les ennemis auoient mis quelques mousquetaires, qui en pouvoient longue-ment deffendre l'abord, neantmoins voyans

stantes
ans la
ircon-
s Cha-
es inf-
con-
uloir
& en
es en-
sem-
assent
pour
nvoja
ivy de
cens
s: La
eur &
evoir
moi-
bien
pette

qu'ils
avoir
erent
de se
est
de re-
erent
& fi-
r de-

1639_026.jpg



26 M. DC. XXXIX.

que l'on alloit à eux la teste baissée, & sans s'estonner, ils se contenterent de faire vne descharge de toute leur mousqueterie, lascherent le pied, & rendirent libre vn passage que l'on n'esperoit pas d'avoir à si bon marché.

Ce premier avantage ayant donné lieu au Comte de Nassau d'avancer, il commanda cent chevaux pour investir quelques villages qui sont au de là de cette premiere advenue qu'il avoit forcée. Cette cavalerie marcha donc iusques au de là de Morbieres avec resolution de bien faire, mais ayant rencontré presqu'au mesme temps vn second passage nommé le More gardé par des ennemis plus forts & plus courageux que les autres, elle se vit arrester tout court apres avoir essuyé vne gresle de coups de mousquets, qui en tuèrent quelques-vns. Le Comte de Nassau voyant vne si forte resistance iugea bien que cette advenue ne se gagneroit qu'avec grande perte, à laquelle voulant obvier, il appella le sieur de Roqueservieres pour avoir son avis sur l'importance de cette affaire. L'un & l'autre s'estans rencontrez en mesme pensée, ils conclurent qu'il falloit amuser les ennemis par des escarmouches legeres, & cependant les envoyer surprendre par derriere. Cette pensée estoit la meilleure qu'ils pouvoiét prendre dans la necessité de l'affaire, mais elle

1639_027.jpg

Histoire de nostre Temps. 27

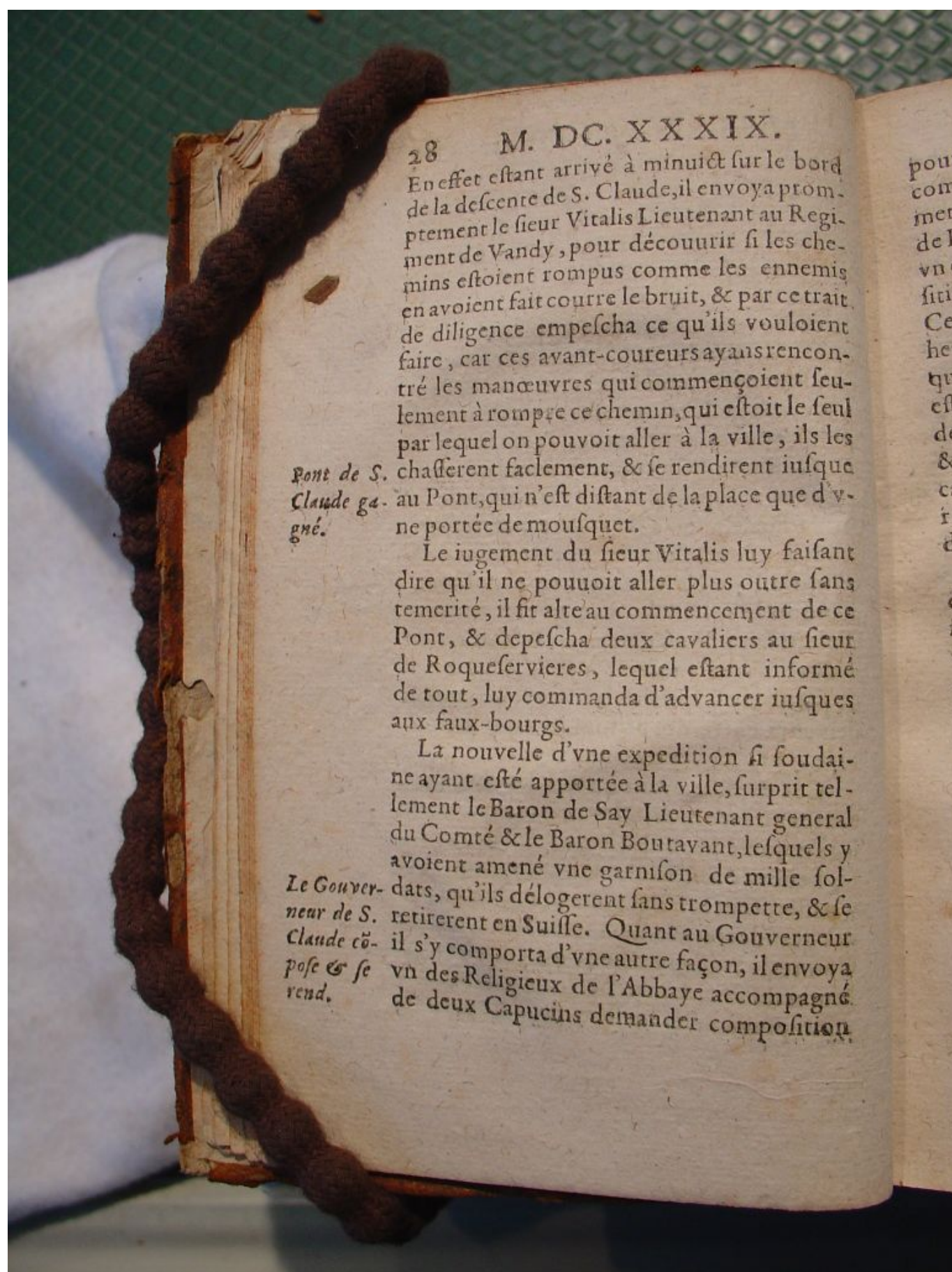
n'estoit pas encor sans difficulté : Ils avoient d'un costé des rochers inaccessibles, & de l'autre vne riviere dont le gué estoit fort douteux, toutefois il falloit passer. Ce dernier moyen leur semblant donc estre le seul auquel ils pouvoient avoir recours, ils y envoyerent le sieur Deschamps Capitaine au Regiment de Vandy, & luy donnerent six-vingt mousquetaires pour l'exécution de ce dessein.

L'envie que ce Capitaine avoit de tirer de la gloire de cette entreprise, l'ayant fait grimper par des endroits où vray-semblablement aucunes troupes n'avoient jamais passé, il arriva finalement à la riviere, la traversa ayant tousiours l'eau iusques au dessus de la ceinture, gagna vne eminence qui commandoit le retranchement que les ennemis avoient fait à leurs derrieres, & s'en rendit maistre apres en avoir tué la plus grande partie, le Capitaine qui les commandoit demeura entre des prisonniers qui se trouverent au nombre de cinquante-sept.

Cet exploit ayant ouvert les chemins à toutes nos troupes, elles arriverent à vn village nommé Mouillé, lequel est à deux petites lieues de S. Claude. On croyoit qu'elles y passeroient la nuit pour se refaire vn peu des grands travaux de cette iournée, mais le Comte de Nassau les fit déloger dès les neuf heures du soir, & marcher le long de la nuit pour prévenir le dessein de ses ennemis.

*Passage du
More forcé.*

1639_028.jpg



28 M. DC. XXXIX.

En effet estant arrivé à minuiet sur le bord de la descente de S. Claude, il envoya promptement le sieur Vitalis Lieutenant au Regiment de Vandy, pour decouvrir si les chemins estoient rompus comme les ennemis en avoient fait courre le bruit, & par ce trait de diligence empescha ce qu'ils vouloient faire, car ces avant-coureurs ayaient rencontré les manœuvres qui commençoient seulement à rompre ce chemin, qui estoit le seul par lequel on pouvoit aller à la ville, ils les chasserent facilement, & se rendirent jusque au Pont, qui n'est distant de la place que d'une portée de mousquet.

Pont de S. Claude garni.

Le jugement du sieur Vitalis luy faisant dire qu'il ne pouvoit aller plus outre sans temerité, il fit alte au commencement de ce Pont, & depescha deux cavaliers au sieur de Roqueservieres, lequel estant informé de tout, luy commanda d'avancer jusques aux faux-bourgs.

La nouvelle d'une expedition si soudaine ayant esté apportée à la ville, surprit tellement le Baron de Say Lieutenant general du Comté & le Baron Boutavant, lesquels y avoient amené une garnison de mille soldats, qu'ils délogerent sans trompette, & se retirèrent en Suisse. Quant au Gouverneur il s'y comporta d'une autre façon, il envoya un des Religieux de l'Abbaye accompagné de deux Capucins demander composition.

Le Gouverneur de S. Claude compose & se rend.

1639_029.jpg

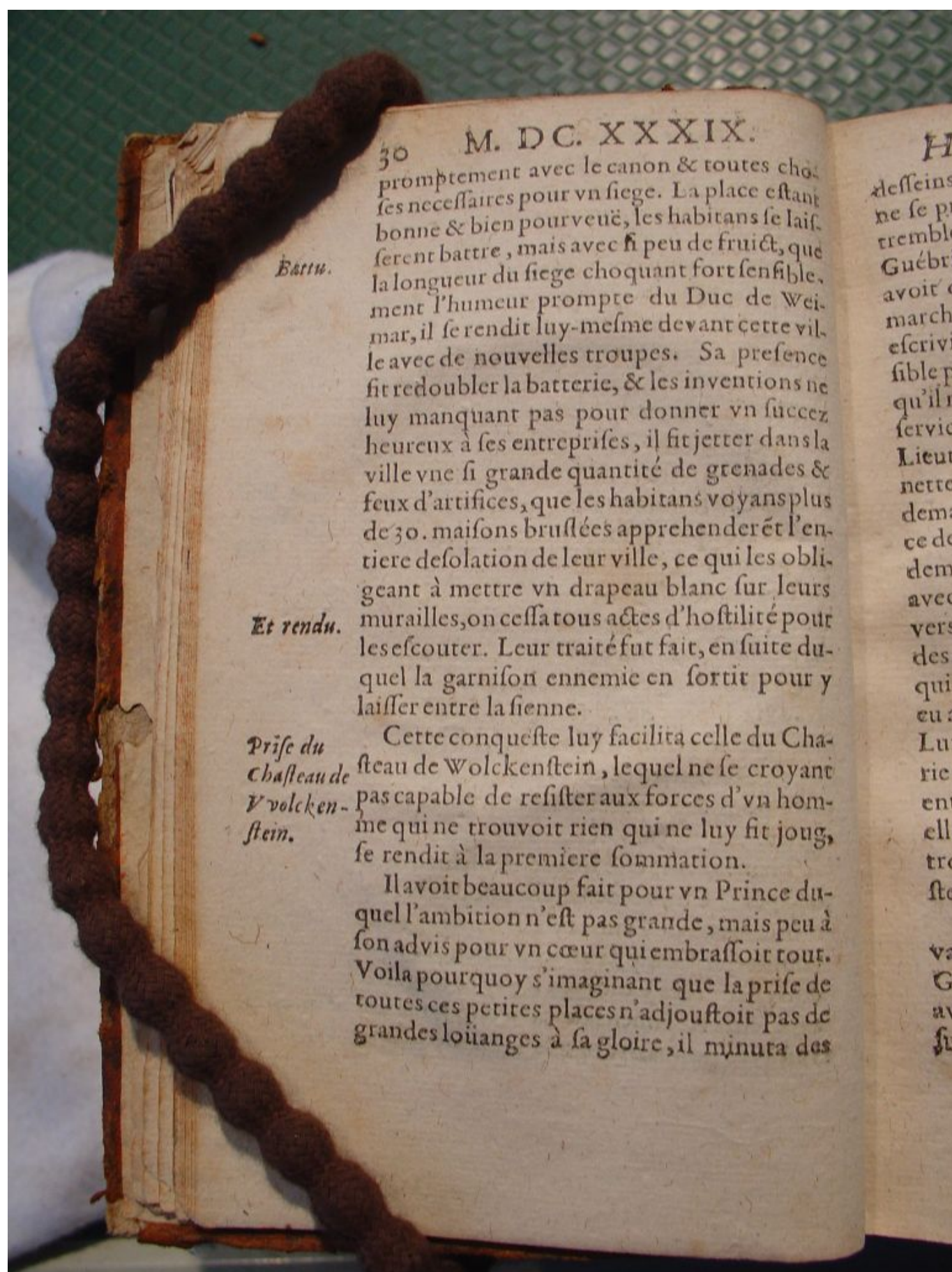
Histoire de nostre Temps. 29

pour les habitans & les gens de guerre qu'il commandoit. Ces Religieux ayans facilement obtenu ce qu'ils desiroient, & le sieur de Roqueservieres leur ayant encor accordé vn ostage, il vint luy-mesme faire la composition, qui fut d'en sortir armes & bagage. Ce qui ayant esté executé tout à la mesme heure le Comte de Nassau, & le sieur de Roqueservieres y entrerēt. L'Abbaye qui avoit esté recommandée par Sa Majesté au Comte de Guébriant fut religieusement conservée, & quant au reste le desordre y fut fort petit, car les Chefs mirent si bon ordre à faire retirer les troupes, qu'il n'y eut pas grand sujet de plainte.

Les choses s'estans ainsi passées à la prise de cette ville beaucoup plus facile que l'on ne pensoit, le Colonel Ohem qui en fut adverty deux heures apres retourna sur ses pas avec six pieces de canon qu'il faisoit marcher, & se rendit à Nozeroy, où les Comtes de Guébriant & de Nassau retournerent aussi pour se preparer à des entreprises nouvelles.

Thanes avoit esté infructueusement attaqué par le Comte de Guébriant dès le commencement de l'année, le Duc de Weimar voulut que l'on y fit vn second effort : Il fit donc partir les Colonels Roze & Kanofsky avec leurs Regimens de cavalerie pour l'in-vestir, & donna ordre que l'infanterie suivist vesty.

1639_030.jpg



Battu.

Et rendu.

*Prise du
Chasteau de
Vvolcken-
stein.*

M. DC. XXXIX.

30
promptement avec le canon & toutes choses
ses necessaires pour vn siege. La place estant
bonne & bien pourueüe, les habitans se lais-
serent battre, mais avec si peu de fruit, que
la longueur du siege choquant fort sensible-
ment l'humeur prompte du Duc de Wei-
mar, il se rendit luy-mesme devant cette vil-
le avec de nouvelles troupes. Sa presence
fit redoubler la batterie, & les inventions ne
luy manquant pas pour donner vn succez
heureux à ses entreprises, il fit jetter dans la
ville vne si grande quantité de grenades &
feux d'artifices, que les habitans voyans plus
de 30. maisons brullées apprehenderēt l'en-
tiere desolation de leur ville, ce qui les obli-
geant à mettre vn drapeau blanc sur leurs
murailles, on cessa tous actes d'hostilité pour
les escouter. Leur traité fut fait, en suite du-
quel la garnison ennemie en sortit pour y
laisser entre la sienne.

Cette conqueſte luy facilita celle du Cha-
steau de Wolckenstein, lequel ne se croyant
pas capable de resister aux forces d'un hom-
me qui ne trouuoit rien qui ne luy fit ioug,
se rendit à la premiere sommation.

Il auoit beaucoup fait pour vn Prince du-
quel l'ambition n'est pas grande, mais peu à
son aduis pour vn cœur qui embrassoit tout.
Voilà pourquoy s'imaginant que la prise de
toutes ces petites places n'adjouſtoit pas de
grandes louanges à sa gloire, il minuta des

H
desseins
ne se pr
tremble
Guébri
auoit d
marche
escriui
sible p
qu'il n
seruic
Lieut
nette
dema
ce de
dem
avec
vers
des
qui
eu a
Lux
rie
ent
elle
tre
ste
va
G
av
su

1639_031.jpg

Histoire de nostre Temps. 31

desseins plus releuez, dans la suite desquels ne se promettant rien moins que de faire trembler l'Empire, il manda au Comte de Guébriant qu'il tint toutes les troupes qu'il avoit dans la Franche Comté, en estat de marcher au premier ordre qu'il recevroit, & escrivit au Roy que rien ne luy seroit impossible pour son service, mesmes pour preuve qu'il ne raportoit tous ses avantages qu'au service de sa Majesté, il luy envoya par le Lieutenant Bez les drapeaux avec les cornettes n'agueres gagnées sur les Lorrains, & Roy. *Drapeaux portez au*

demanda de nouveaux ordres pour l'exercice de ses troupes. Ne voulant pas cependant demeurer oisif, il partit de Brizac le 3. Juin avec quatre cens chevaux prit sa marche vers Constance, surprit quelques quartiers des ennemis où il profita de mille chevaux, qui furent menez à Lauffembourg, & ayant eu advis que le Duc Charles estoit party de Luxembourg avec cinq regimens de cavalerie, & mille ou douze cens fantassins pour entrer dans la Franche Comté pendant qu'elle estoit dégarnie, il fit tourner teste à ses troupes du costé d'Orfans, resolu de l'arrestier là, & de le combattre.

Neantmoins cette nouvelle ne se trouvant pas veritable, il manda le Comte de Guébriant qui l'alla trouver à Porentruy avec ses troupes. Cette Armée luy semblaient suffisante pour vn grand effect, il fit passer le

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan